

La Rumour

Édition d'octobre 2010



La clientèle du Carrefour jeunesse-emploi est à l'honneur !



Voyager dans l'Ouest Canadien !

Jeunes en action

Choisir une formation postsecondaire

Coopérative jeunesse de services Travo-Brio

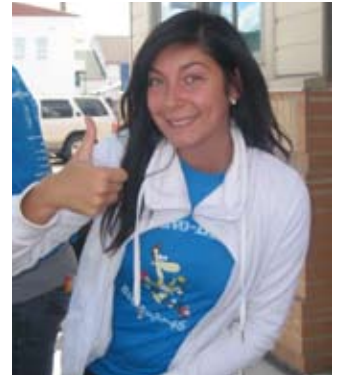
Un été vraiment génial grâce à la coopérative Travo-Brio!



Allison Mac Donald
Animatrice CJS



Cet été, j'ai eu la chance d'être l'animatrice du merveilleux projet qu'est la coopérative jeunesse de services Travo-Brio. Durant 12 semaines, j'ai travaillé avec 7 jeunes, 7 adolescents extraordinaires. Chacun à leur façon, ils ont su rendre cette expérience inoubliable pour moi. Durant ces 12 semaines, leur principale tâche était de veiller au bon fonctionnement de leur entreprise de menus travaux. À travers les réunions du conseil d'administration, les rencontres de comités et bien évidemment, les contrats à effectuer, ils ont réussi, non pas sans embûches, à mener à bien leur entreprise. C'est d'ailleurs pourquoi je suis aujourd'hui très fière d'eux et du travail qu'ils ont accompli. Malgré les quelques difficultés que nous avons dû surmonter cet été, chacun a réussi l'atteinte de ses objectifs de départ. Bien que cette expérience fût très enrichissante pour les jeunes, j'ai moi aussi grandi, tant sur le plan personnel que professionnel, et je leur suis grandement reconnaissante pour ça. Je garde de très bons souvenirs de mon été passé avec la CJS. Ces moments seront à jamais gravés dans ma mémoire... et dans mon cœur.



Un merci tout spécial à toute la merveilleuse équipe du Carrefour jeunesse-emploi qui m'a si bien accueillie et qui m'a tant fait rire. Vous êtes une équipe exceptionnelle et vous avez, vous aussi, su rendre mon expérience totalement géniale!

Vox Pop

Afin de connaître le degré de satisfaction de chacun suite à leur expérience estivale, chaque coopérant de l'édition 2010 de la CJS devait répondre aux questions suivantes:

- 1- Qu'est-ce qui a motivé ton inscription au sein de la coopérative cet été?
- 2- Quel était ton principal objectif à atteindre?
- 3- Qu'as-tu le plus aimé de ton expérience avec la CJS?

Voici ce qu'ils ont répondu :



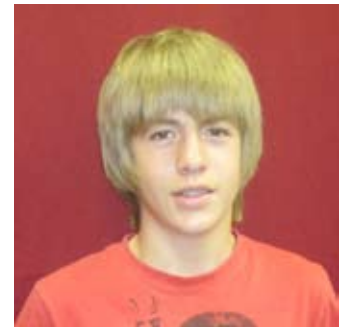
Brenda Todd

1-Jessica m'avait dit qu'elle avait adoré ça l'été dernier, alors je suis venue.
2-Me faire le plus d'argent possible.
3-Le monde qui s'est impliqué était super sociable et très gentil.



Sophie Morissette

1-Parce que je trouvais ça intéressant.
2-Avoir un bon esprit d'équipe.
3-Connaître de nouvelles personnes.



Dave Boissonneault

1-L'argent, l'équipe, aider les gens.
2-Faire de l'argent.
3-Le travail d'équipe.



Jean-Philippe Caron

- 1-Mon frère s'était déjà inscrit et il avait aimé ça.
- 2-Être capable de me payer un portable et avoir une expérience de travail.
- 3-Me faire des amis et apprendre à faire des chèques.



Jessica Leblanc

- 1-Je m'étais déjà inscrite à la CJS l'an passé et j'avais beaucoup aimé l'expérience. Alors, je me suis décidée à me réinscrire cette année.
- 2-Mon principal objectif était d'avoir plus d'expérience de travail que les autres années.
- 3-Oui! J'ai vraiment adoré ma deuxième année avec la CJS, travailler avec de nouvelles personnes et apprendre de nouvelles choses.



Alexia Quessy

- 1-Avoir un travail.
- 2-Me faire de l'argent.
- 3-Les activités sociales (tout le monde ensemble).



Jade Lapointe

- 1-C'est le fait de travailler et de faire de l'argent tout en s'amusant et en se faisant des amis.
- 2-Ramasser au moins 350 \$ juste avec les contrats.
- 3-J'ai rencontré de nouvelles personnes.



Maquillage pour enfants à la vente trottoir



Vente de hot dog chez IGA



Tournoi de golf de Ville de La Tuque



L'été est déjà terminé?

Marie-Eve Laflamme
Intervenante IDEO/JEA



Cette année, les participants du programme «Jeunes en action» n'ont pas chômé. Tout au long de l'année, c'est-à-dire de l'automne 2009 jusqu'au printemps 2010, ils ont eu des ateliers d'apprentissage. Un de ces ateliers était en partenariat avec La Ruche, où ils ont pu fabriquer des meubles en bois. Par la suite, ils ont participé à des ateliers de cuisine collective à la Ressource Parent'Ailes, ateliers durant lesquels ils ont appris à faire de nouvelles recettes et aussi, à déguster de nouvelles choses. De plus, la responsable des cuisines collectives regardait avec eux dans les circulaires afin de faire comprendre aux jeunes la différence de prix, donc la gestion de leur budget pour enfin, les accompagner à l'épicerie. Celle-ci leur a aussi appris l'importance de l'hygiène et de la salubrité en cuisine. De plus, à travers tout cet apprentissage, nous avons décidé de nous mettre en forme en nous entraînant au Gym à raison de deux fois par semaine.

Mais quand le beau temps est arrivé, nous avons tout changé!

En effet, les participants du programme « Jeunes en action » en ont eu pour leur argent. Grâce à la générosité et l'ouverture des gens de notre ville, nos jeunes ont pu travailler tout l'été sur différents plateaux de travail. En fait, l'été a commencé au Camping La Tuque où les jeunes ont pu développer davantage leurs compétences. Jumelés avec des gens d'expérience, ceux-ci ont pu mettre la main à la pâte afin d'aider le personnel du camping à progresser plus rapidement dans leurs travaux. D'ailleurs, les jeunes étaient très fiers d'eux après avoir réalisé la peinture des piscines. Par la suite, ils ont pu démonter un kart de golf, restaurer les terrains de miniput, faire les travaux d'ébranchage et d'émondage... si vous aviez pu voir leurs visages, ils rayonnaient de fierté. Wow!! Je n'ai pas de mot pour décrire les yeux qu'ils avaient.

En plus du Camping La Tuque, s'est ajouté le plateau de travail du cimetière. Mais vous devez sûrement vous demander qu'est-ce qu'ils peuvent bien y faire? Bien, imaginez-vous donc que nos jeunes ont travaillé d'arrache-pied pour gratter et peindre cette magnifique clôture de fer, et ce, afin d'embellir l'entrée de notre ville. Pas facile de faire ce travail-là, je peux vous en donner ma parole! JE VOUS LÈVE MON CHAPEAU LES JEUNES ET BRAVO, ENCORE UNE FOIS, POUR N'AVOIR JAMAIS BAISSÉ LES BRAS!!!! Rares sont les fois où nous sommes allés travailler à cet endroit et qu'il faisait en bas de 25 degrés dehors!

Mais en plus de ces deux plateaux de travail, nous avons réalisé et entretenu un beau jardin. C'est grâce à une belle gang de jeunes dynamiques que ce jardin a fleuri avec autant de facilité. Le tout a débuté au printemps, lorsqu'un jeune a préparé l'endroit, remué la terre et semé des graines dans des caissettes. La progression a été très rapide! D'ailleurs, cette activité a permis à ce jeune de découvrir qu'il adorait ce métier.

Après avoir travaillé comme ça chaque semaine, avec la chaleur que nous avons connue cet été, nous avons fait des activités récompenses. En fait, les jeunes choisissaient des activités plein-air dans notre belle ville puis nous organisons notre journée selon leur choix. Nous avons d'abord débuté avec une activité de kayak, ce qui a été très plaisant. Par la suite, nous avons fait la descente de la rivière Croche en chaise gonflable. Quel drôle d'activité! Puis, nous avons fait une randonnée pédestre accompagnée d'un pique-nique au Petit Nirvana, ce qui fut très amusant. Il ne faut pas oublier non plus nos collations-surprises afin de motiver davantage les jeunes lors des travaux plus difficiles!

Finalement, afin de se préparer adéquatement pour le marché du travail, les jeunes devaient évaluer leur progression à l'aide d'un journal de bord qui leur permettait de faire un résumé de leur journée, les nouvelles tâches ou techniques apprises. Rendus à leur dernière journée, les participants devaient s'évaluer sur leur ponctualité, leur assiduité, leur rendement au travail et l'atteinte de leurs objectifs.





Plateau de travail au cimetière



Le jardin de nos participants



Activité au petit Nirvana



Activité de Kayak
sur la petite Rivière Bostonnais



Plateau de travail au Camping La Tuque

À RETENIR

Saviez-vous que le projet Jeunes en action est un programme d'accompagnement personnalisé pour aider les jeunes de 18 à 24 ans, bénéficiaire de l'assistance-emploi ou non, à se diriger vers un emploi ou un retour aux études. En fait, ce projet est une démarche personnelle qui amène les jeunes à se connaître davantage. À raison de 20 heures par semaine et sur une période maximale d'une année, les jeunes vont apprendre à se découvrir à l'aide d'ateliers, de stages et aussi, grâce à de nombreux plateaux de travail où ils développeront des habiletés et des compétences qui les prépareront à atteindre leurs objectifs personnels. Différents sujets sont abordés comme la connaissance de soi, la consommation, la gestion d'un budget, le départ en appartement, la préparation au marché du travail et bien plus encore. Le projet Jeunes en action est là pour les jeunes qui veulent se mettre en action et aller de l'avant!

Séjours exploratoires de Place aux jeunes

Place aux
jeunes
HAUT ST-MAURICE



Stéphanie Fortin
Agente de migration PAJ/
Desjardins



AVIS DE RECHERCHE!

Personnes recherchées : 15 jeunes âgés entre 18 et 35 ans

Caractéristiques : Diplômés ou futurs diplômés, habitant actuellement à l'extérieur du Haut St-Maurice

But de la recherche : Vivre deux fins de semaine d'activités gratuites pour faciliter leur établissement dans la région et leur recherche d'emploi!

Pour une 12e édition, Place aux jeunes du Haut St-Maurice organise des séjours exploratoires qui auront lieu cet automne, soit les 29,30 et 31 octobre, ainsi que les 19,20 et 21 novembre 2010. Le but ultime : faire en sorte que les participants s'établissent ici, dans le Haut St-Maurice. La programmation des séjours est conséquemment composée de rencontres avec des employeurs potentiels, d'activités touristiques et d'échanges avec les différents intervenants socioéconomiques œuvrant sur le territoire. Jusqu'à maintenant, c'est plus de 130 jeunes qui ont pris part aux séjours. Année après année, le programme connaît un vif succès en permettant à des jeunes de s'établir dans la région.

Lors de ces séjours, les participants auront la chance de vivre des activités toutes plus intéressantes les unes que les autres. Notamment, un brunch d'ouverture permettant la rencontre de plusieurs partenaires et collaborateurs de l'événement; il s'agit d'une occasion pour les participants de se créer ou encore, d'élargir leur réseau de contacts nécessaire à leurs démarches d'emploi. Le traditionnel repas parrainage avec des employeurs potentiels sera aussi à l'horaire. C'est, sans conteste, l'élément le plus attendu des participants lors des séjours puisqu'ils ont alors l'opportunité de rencontrer, individuellement, un employeur directement en lien avec leurs intérêts professionnels. Du côté des loisirs et du divertissement, les participants auront la chance d'avoir un laissez-passer pour le Festival de chasse afin d'assister au spectacle de Kevin Parent sous la tente du Festival au parc St-Eugène. Les séjours permettront aussi de faire la lumière sur d'autres sujets tels que les services offerts dans la région, l'entrepreneuriat et le réseautage. Bref, tout sera mis en place pour que les participants découvrent La Tuque et aient envie de s'y établir. En plus, il ne faut pas oublier que toutes les activités sont gratuites et que le projet défraie aussi les coûts de transport, d'hébergement ainsi que les repas.

La période d'inscription est maintenant débutée. Les intéressés n'ont qu'à remplir le formulaire en ligne en se rendant au www.cje-hsm.qc.ca. Aussi, ils peuvent me téléphoner au 819-523-9274 ou au numéro sans frais 1 877 266-6253, poste 5. En terminant, voici quelques commentaires des participants de la dernière édition.

«Place aux jeunes m'a d'abord permis de tisser des liens avec des gens qui ont un intérêt marqué pour le Haut St-Maurice. Encore bravo!» — Martin Tremblay

«Ça se résume en deux mots : super et génial. Une expérience enrichissante avec beaucoup de bonnes choses à découvrir. À La Tuque, j'ai de l'espace et je m'y sens bien.» — Judith Weisser

Finalement, je peux moi-même témoigner que les séjours exploratoires de Place aux jeunes m'ont permis de me créer un réseau de contacts utile. En effet, j'ai décroché un emploi d'agente de migration dans la région depuis avril dernier. Merci à Josée et au projet Place aux jeunes!



À RETENIR

Inscris-toi avant le
22 octobre !



Choisir une formation postsecondaire est synonyme d'en éliminer plein d'autres!

Marie-Eve Simard

Cliente

À mon arrivée au Carrefour jeunesse-emploi, je ne savais pas quel domaine professionnel explorer pour faire un choix de formation postsecondaire. J'ai vite su que de répondre à des centaines de questions allait m'aider pour établir mon profil! Bien sûr, ces questions ont été très utiles pour bien m'orienter au cégep et passer ces tests a été très rassurant pour moi. J'ai appris à me connaître et aussi, à comprendre vers quel domaine m'orienter. Comme vous le savez, beaucoup de métiers s'offrent à nous, c'est pourquoi j'ai poussé ma réflexion encore plus loin avec le CJE. En effet, ce dernier m'a aidée à aller rencontrer des gens dans les domaines qui m'intéressaient, en faisant des journées de tutorat. Après avoir exploré ces métiers avec eux, j'ai mieux compris leurs réalités sur le marché du travail et j'en ai éliminé quelques-uns. Cette étape m'a fait vraiment peur! Peur de me tromper, peur d'avancer. Le fait d'avoir eu quelqu'un qui pouvait m'aider m'a beaucoup rassurée. Ensuite, j'ai décidé de réfléchir sur mon choix, tout en étant encore suivie au CJE! Finalement, à la fin du processus, je suis restée avec deux choix.



Marie-Eve lors de son entrée au collège

Ensuite, la période d'inscription est vite arrivée et le stress a commencé! Le mot s'inscrire était terrifiant, comment on s'inscrit? Ai-je fait le bon choix? Si je suis refusée, je fais quoi? Et ainsi de suite... Quand j'ai regardé avec la conseillère les documents d'inscription, j'avais un stress incroyable! C'est à ce moment que j'ai compris l'importance de ces documents! Je me suis donc inscrite à deux endroits, au Collège Laflèche en Technique en éducation spécialisée et au Collège Shawinigan en Technique de l'éducation à l'enfance. Enfin, les formulaires en ligne sont complets, les lettres sont postées. Il reste juste à attendre! Les semaines suivantes ont été les plus longues de ma vie. Attendre après le courrier, j'en ai même perdu mes clefs! Pendant cette attente qui m'a paru interminable, je me suis demandée ce que je ferais si j'étais acceptée dans les deux programmes!

Tranquillement, mes amies ont commencé à recevoir leurs résultats et jour après jour, j'allais voir le courrier. Tout le monde me disait : « Si l'enveloppe est grosse, tu es acceptée, si elle est petite, tu es refusée. » Je m'en souviens, il faisait très beau dehors, j'ouvre la boîte aux lettres, je me mets à courir et à pleurer avec deux grandes enveloppes dans les mains! À cet instant, j'ai décidé d'aller au Collège Laflèche en éducation spécialisée. J'étais tellement fière d'avoir été acceptée!

Par la suite, le moment de me trouver un appartement est arrivé et je suis déménagée. Cette partie a très bien été et la rentrée scolaire est arrivée très vite! Lors de ma première journée, je ne connaissais personne de ma formation et je suis arrivée en retard, car je ne trouvais pas mon local! Le lundi suivant, tout commence pour vrai, on doit se « dégainer » et déjà, j'ai de nouvelles amies!

Alors, voilà mon cheminement et un bref aperçu du processus qui m'a été offert en orientation au Carrefour jeunesse-emploi. N'hésitez pas à faire appel à leurs services, car ce sont des gens professionnels qui ont à cœur le progrès des jeunes.

À RETENIR

LES ÉTAPES D'UN PROCESSUS EN ORIENTATION SONT :

- Connaissance de soi afin de déterminer un profil général.
- Exploration des domaines et métiers afin de faire un choix de carrière éclairé.
- Exploration des programmes et institutions scolaires afin de bien choisir la formation en lien avec les intérêts et les aptitudes de l'individu.
- Confirmation du choix par des journées de tutorat, d'étudiant d'un jour ou encore, par des portes ouvertes.
- Inscription dans un programme d'études.
- Demande d'AFE, au besoin.
- D'ailleurs, sachez qu'il n'est pas trop tôt pour débiter votre réflexion. En fait, l'automne est le meilleur moment pour venir nous rencontrer !

Histoire de mentorat

Josée Duchemin
Agente de sensibilisation à
l'entrepreneuriat jeunesse



Lancé en septembre 2009, le mentorat pour entrepreneurs permet aux gens d'affaires du milieu latuquois de se développer avec le support d'une personne d'expérience. Chez nous, cinq entrepreneurs chevronnés agissent bénévolement à titre de mentors, car ils ont à cœur le succès des entreprises d'ici. Concrètement, une relation mentor-mentoré, se traduit par des rencontres confidentielles prévues en fonction des besoins du mentoré.

Attention! Le mentorat, ce n'est pas du coaching. Le coach, le consultant ou le conseiller se concentre en général sur des éléments de savoir et de savoir-faire. Il possède une expertise dans un domaine spécifique et est rémunéré pour accomplir un mandat précis lié directement à son champ d'expertise et visant des résultats d'entreprise à court terme. Pour sa part, le mentor est un entrepreneur qualifié et expérimenté qui accompagne bénévolement un autre entrepreneur de façon régulière et sur une période à plus long terme. Le mentorat permet à l'entrepreneur mentoré d'accélérer son développement, lui permettant de bénéficier plus rapidement d'acquis personnels qui, autrement, l'auraient été de sa propre expérience, au fil des ans.

Proprement dit, le rôle du mentor face au mentoré est de l'écouter et de le questionner, de le soutenir dans le recadrement des problèmes, de l'accompagner dans l'identification des solutions, de l'encourager et le motiver. Aussi, le mentor partage son sens critique et donne une rétroaction sur la performance et les attitudes adoptées par le mentoré.

Pour l'entrepreneur qui accède au service, le mentorat lui permet, entre autres, de clarifier ses objectifs, d'approfondir ses idées, de recevoir un appui moral, d'accélérer son développement d'entrepreneur et de briser son isolement. Ainsi, l'entrepreneur mentoré peut atteindre un meilleur équilibre entre sa vie personnelle et professionnelle.

Évidemment, depuis l'arrivée du service de mentorat, quelques entrepreneurs ont décidé d'accéder au service. Parmi eux, madame Nancy Daunais, femme d'affaires depuis déjà quelques années, qui a accepté de nous parler de son expérience avec son mentor. Voici, de façon intégrale, ses réponses à mes questions.

1. Nancy, comment as-tu entendue parler du service de mentorat pour entrepreneurs?

Par le dépliant et mon mentor qui m'en avait glissé un mot durant un cours d'aérobic.

2. Qu'est-ce qui t'a attirée dans ce service? Pourquoi as-tu décidé d'y avoir recours?

J'ai discuté avec Tommy Déziel qui était à ce moment responsable de ce service et j'ai été convaincue dès la première rencontre. Le mentor n'est pas là pour l'entreprise, mais bien pour la personne entrepreneur que nous sommes et c'est ce qui m'a attirée. De plus, je me sentais souvent débordée par toutes mes tâches et je me suis dit que ça ne pourrait pas me nuire. De plus, Tommy m'avait mentionné que si ça ne répondait pas à mes attentes, je pourrais y mettre fin sans problème (période d'essai).

3. Parle-moi des rencontres avec ton mentor. Comment ça se passe?

Il me pose beaucoup de questions, m'écoute, me lance d'autres questions pour que je trouve moi-même mes solutions et mes réponses. Il me fait des tableaux sur lesquels il est indiqué mes titres : maman, femme d'affaires, coach de patinage artistique, instructeur en cours de groupe, femme, ainsi que les tâches qui s'y rattachent... Et on analyse le tout pour s'assurer de trouver un équilibre entre tout ça! Durée? Ça dure toujours longtemps, car nous avons des passions communes alors on s'étend parfois sur certains sujets (minimum 2 heures), mais pour la plupart, c'est environ une heure et demie. Fréquence? Environ une fois par mois, ou au besoin.





4. Comment te sens-tu dans les jours suivants une rencontre avec ton mentor?

Très motivée, pleine d'énergie positive...

5. Quels impacts le mentorat a-t-il sur toi et sur ta personnalité d'entrepreneur?

Je suis plus fonceuse, je me laisse moins influencer par les gens négatifs ou négociateurs, je suis plus positive, plus organisée. J'ai des trucs pour garder ma motivation.

6. Quels sont les effets du mentorat sur ton entreprise?

Ça progresse bien!

7. Quel message as-tu à dire aux entrepreneurs quant au mentorat?

Allez-y, ça vaut vraiment la peine!

8. Si tu avais à décrire le mentorat en 3 mots, lesquels choisirais-tu?

Motivation, énergie positive, équilibre.

En plus des rencontres avec son mentor, l'entrepreneur qui accède au mentorat peut aussi participer à des activités de réseautage entre mentors et mentorés, ce qui permet de discuter sur des thématiques précises en groupe. En terminant, sachez que le mentorat pour entrepreneurs est une relation libre et volontaire basée sur la confiance et le respect mutuel. Le mentorat est destiné à tous les entrepreneurs du Haut St-Maurice, peu importe leur âge et leur stade de croissance de leur entreprise.

N'hésitez surtout pas à communiquer avec moi pour en savoir davantage sur le mentorat pour entrepreneurs. Ce sera avec plaisir que je vous présenterai l'équipe de mentors!

Pour plus d'informations
contactez

Josée Duchemin,
coordonnatrice du service de mentorat

819 523-9274

josee.duchemin@cje-hsm.qc.ca
www.cje-hsm.qc.ca/mentoratdaffaires.html



Notre équipe de mentors : Jean Spain, Marie-Josée Hébert, Michel Garceau, Alain Berthiaume et Eddy Georges.

Se rendre dans l'Ouest et y travailler... c'est deux!

Charlene Bolger
Conseillère en emploi



N.D.L.R. Noémie est partie dans l'Ouest cet été avec son copain, dans le but d'y cueillir des fruits tout en visitant ce beau coin de pays. Ils sont partis avec assez d'argent pour payer le voyage aller-retour ainsi qu'un petit budget pour le séjour. En fin de compte, elle prévoyait que son voyage se rembourserait par le travail effectué dans le milieu.

Voici le compte-rendu de Noémie, suite à son retour à La Tuque :



Quand on s'y prend tôt, il est très facile d'avoir un emploi à Banff, en Alberta. C'est très touristique et il y a des Québécois partout (en passant, ce n'est pas le meilleur moyen d'apprendre l'anglais). Là-bas, que tu sois Québécois ne dérange personne. Ils sont habitués, ça fait partie de la vie courante.

Dans notre cas, nous nous sommes arrêtés à Banff et nous avons eu des possibilités d'emploi dès la fin juin, mais nous avons décidé de nous rendre quand même à la Vallée d'Okanagan pour la cueillette de fruits, qui était notre intention en partant du Québec. Quelques jours plus tard, nous sommes arrivés à Kelowna. La première chose que nous avons faite est de se rendre au Centre francophone de service à l'emploi de Kelowna, situé au 702, avenue Bernard (1-877-712-9213).

Là-bas, nous avons rencontré une personne qui nous a donné plus d'informations sur la cueillette de fruits. Nous avons été chanceux puisque la journée même, une formation sur le travail agricole était donnée et nous y avons participé gratuitement, dîner compris. Cependant, nous avons appris bien vite que la saison était en retard. Les cerises tardaient à pousser à cause du manque de soleil et l'été a été pluvieux dans l'Ouest! Nous devions donc patienter encore une semaine sinon deux. C'était beaucoup trop long pour nous et le fait était que nous aurions manqué d'argent.

On a donc décidé de tenter notre chance dans les fermes. Le plus facile était de se présenter directement dans les fermes et de parler aux gens. Malheureusement, ils n'engageaient personne. C'est alors qu'avec un énorme pincement au cœur, nous avons décidé de revenir au Québec. Malgré tout, nous avons passé un merveilleux voyage et vu des choses exceptionnelles. Personnellement, je compte y retourner bientôt dans le but d'y passer tout l'été.

Noémie Tremblay

À RETENIR

Un projet de voyage sera plus probable si vous avez un fond de départ, au cas où les possibilités d'emploi ne sont pas toujours au rendez-vous.

Bien que travailler dans l'Ouest est rarement une expérience rentable au niveau financier, c'est assurément enrichissant au niveau personnel et culturel.



Un séjour en Alberta avec le programme AFS : une expérience à vivre!

Jessica Bilodeau
Cliente

L'automne dernier, je suis allée m'informer auprès du Carrefour jeunesse-emploi sur les possibilités de faire une immersion en anglais à l'été 2010. En fonction de mes besoins, la conseillère et moi avons cherché ensemble et trouvé le programme AFS Interculture Canada. Cela me semblait être un bon programme et je me suis finalement inscrite au programme d'un mois au Canada anglais.



Jessica Bilodeau, Bow falls, Banff

Évidemment, il y avait une grande démarche à suivre du côté financier, mais aussi, au niveau de l'inscription. La conseillère du Carrefour jeunesse-emploi m'a aidée à planifier toutes mes démarches, et m'a accompagnée pendant la réalisation de chacune des étapes au courant de l'année. Je dois dire que tout s'est bien déroulé et que mes campagnes de financement ont toutes très bien fonctionné! Je tiens justement à remercier tous ceux et celles qui m'ont encouragée pendant ces activités au courant de l'année.

Je suis donc partie le 18 juillet pour me rendre à Red Deer, en Alberta. C'est seulement à cette date que j'ai réalisé que je partais réellement là-bas... J'étais énormément stressée et encore plus à mon arrivée là-bas. Je me demandais ce que je faisais là. Mes premières impressions ont été pires, puisqu'on est débarqué de l'avion à Calgary, et laissez-moi vous dire que des champs, il y en a à perte de vue. Je me demandais vraiment ce que je faisais là et où je m'en allais. Disons que j'avais peur! Mais bon, quand je suis arrivée à Red Deer, mes craintes se sont dissipées et tout s'est bien déroulé.

J'ai adoré ma famille d'accueil. Il n'y avait vraiment aucune gêne avec eux. Cependant, la première semaine a été un peu difficile puisqu'on arrive là-bas et on n'a pas le choix de parler en anglais. Il y a aussi le décalage horaire! C'est simplement deux heures, mais cela paraît beaucoup! À 8 heures le soir, j'étais fatiguée et je me levais vers 6-7 heures... Malgré cela, l'intégration se fait vite puisqu'on n'a pas vraiment le choix!

Ce qui était intéressant aussi était le fait qu'il n'y avait pas seulement des Québécois, il y avait aussi des Japonais, des Italiens et des Espagnols. J'ai trouvé ça vraiment intéressant puisque ça m'a permis de connaître d'autres cultures! En somme, je ne retiens rien de négatif de ce voyage, que du positif!

Mon retour a été un peu difficile puisque là-bas, je m'étais fait des amis, et bien évidemment, ils me manquent. J'avais aussi une routine. Chaque matin, je me levais, je prenais l'autobus, je rencontrais les autres membres du programme, on avait des activités. Là, je reviens ici et plus rien de ça... je dois dire que la première semaine a été difficile, tout comme la première à mon arrivée à Red Deer.

En terminant, je ne regrette pas d'avoir fait ce programme, qui est, soit dit en passant, TRÈS bien organisé. Si je pouvais le refaire, je partirais demain matin! Ce à quoi je m'attendais, n'était rien comparé à ce que j'ai vécu.

Maintenant, je peux parler en anglais sans gêne, je suis plus confortable et j'ai confiance en moi. Je dois aussi dire qu'en faisant ce voyage, je n'ai pas seulement appris l'anglais, j'ai aussi appris sur moi, et j'ai confirmé ma passion pour les langues et les cultures. Je crois que ce genre de programme est une chose à faire dans sa vie et je le conseille à quiconque!

À RETENIR

Un voyage réussi est synonyme d'une préparation complète avec des délais raisonnables à la réalisation de chaque étape.

Une étape très importante est de cibler un programme qui répond à vos besoins spécifiques.

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à explorer les programmes qui existent, et mettre des fonds de côté pour la réalisation d'un projet éventuel.



Tous les membres d'AFS à Big Valley

Le Babillard du CJE

Le CJE déménagera ses locaux à l'hiver 2011

Le conseil d'administration ainsi que l'équipe du CJE sont fiers de vous annoncer que le CJE aura bientôt pignon sur rue. En effet, d'ici le mois de mars 2011, nos locaux seront situés au 545 de la rue St-Antoine (à côté de Mégaburo). Donc, après la période des Fêtes, surveillez nos annonces, car pour l'occasion, nous organiserons une journée portes ouvertes où il nous fera plaisir de vous recevoir.



Une nouvelle employée fait son entrée au CJE

Suite au départ de madame Marie-Ève Verret, agente de communication, l'équipe du CJE a le plaisir de vous annoncer l'embauche de mademoiselle Leslie Aubin. Originaire de La Tuque, Leslie a complété 3 sessions au baccalauréat en design graphique et elle détient un certificat en administration. Donc, au cours des prochains mois, de nombreux défis attendent Leslie et nous sommes convaincus qu'elle saura les relever avec succès.

Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier chaleureusement Marie-Ève qui a travaillé au CJE durant 10 ans. De conseillère en emploi à agente de communication, Marie-Ève aura su laisser sa trace au CJE et nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite dans son nouvel emploi.



Le 16 novembre, c'est la journée nationale de la culture entrepreneuriale



Pour une 5e année consécutive, la JNCE est de retour et plusieurs activités se tiendront le 16 novembre prochain, et ce, sur l'ensemble du territoire québécois. Cet événement vise à démystifier et à souligner l'importance de la culture entrepreneuriale dans le développement de notre société. Afin d'en connaître davantage sur cet événement, vous pouvez visiter le www.entreprends-toi.ca.

*Prochaine édition
Février 2010*